

Toulouse, le 4 février 1953

Mon cher Ami,

Votre bonne lettre du 25 janvier m'a causé le plus vif plaisir. D'abord parce qu'elle me confirme que nous aurons le plaisir de vous avoir parmi nous cette année. Nos étudiants ayant à leur programme l'histoire de la péninsule ibérique à l'époque des Rois Catholiques, je pense qu'il vous sera aisé de trouver à l'intérieur de cette question le sujet d'une excellente conférence, qui nous intéressera vivement. Pour la date, le vendredi 17 avril aurait ses avantages; mais, si vous préférez le jeudi 16 avril, entendu. Vous me donnerez en temps voulu toutes précisions. Bien entendu, nous vous dédommagerons de vos frais.

Je vous remercie de tout coeur pour l'accueil sympathique et efficace que vous avez réservé à Merle. Il m'a écrit combien il en avait été touché. Le sujet que, sur vos instructions, il a choisi, me paraît excellent. Et je me réjouis beaucoup aussi des perspectives de travaux futures que vous me présentez. L'étude des finances municipales de Barcelone depuis 1370 est, à coup sûr, un très beau sujet.

Nous avons eu grand plaisir à recevoir Mrs Giralt et Nadal. Ce sont deux garçons distingués, intelligents, déjà bien formés, qui vous font le plus grand honneur. C'est vraiment une pépinière d'historiens d'avenir que vous constituez autour de vous. Vous pouvez compter que je ferai - et que nos collègues d'ici feront - tout le possible pour rendre leur séjour à Toulouse utile et agréable.

Vous serez gentil de me confirmer si vous acceptez que je remette votre article sur "La politique européenne de l'Aragon-Catalogne à la fin du XVe siècle" pour le n° des Annales du Midi dédié à la mémoire de M. Calmette.

De mon côté, je n'oublie pas le diplôme de Melle Carrère. J'ai encore beaucoup de travail en ce moment, mais j'espère être plus tranquille d'ici peu.

Présentez mes hommages respectueux à Madame de Vicens, et croyez, mon cher Ami, à mon fidèle et affectueux dévouement

